



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

MARS 1949

(26^e année. — No 30)



L'hiver à St Pierre.

Administration:

Presbytère de St Pierre

Abonnements : } St Pierre : 50 f. ; France : 75 f.
} Canada : 100 f. ; Etranger : 120 f.



Calendrier du Mois d'Avril 1949

1 Vendredi.— 1er vendredi du mois.— Exposition du T. S. Sacrement.— A 8 h. Office en l'honneur du Sacré Cœur.

2 Samedi.— St François de Paul.

3 Dimanche.— Dimanche de la Passion.— A 6 h., messe de communion de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Après les Vêpres, SERMON pour l'OUVERTURE de la MISSION des DAMES et JEUNES FILLES ; Salut.

Cette semaine, jusqu'à vendredi inclus, il y aura, chaque soir à 8 h, une instruction pour les dames et les jeunes filles. En outre, lundi, mardi et mercredi, après la messe de 7 h., instruction spéciale pour les jeunes filles ; Jeudi, vendredi et samedi, instruction spéciale pour les dames, après la messe de 8 h. Les tribunes seront fermées.

4 Lundi.— St Isidore.

5 Mardi.— St Vincent Ferrier.

8 Vendredi.— Notre Dame des Sept Douleurs.

9 Samedi.— Confessions à partir de 9 h. le matin, et de 3 h. le soir

10 Dimanche.— Dimanche des Rameaux.— A 6 h., communion pascale des dames et jeunes filles.— 9 h. 30 Bénédiction des Rameaux et messe.— Aux Vêpres, sermon de cloture de la mission des Dames et jeunes filles.

12 Mardi— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

14 Jeudi.— Jeudi-Saint.— Institution de la Sainte Eucharistie.— A 6 h. 30 et 7 h. 10, communion des personnes qui ont une raison sérieuse pour ne pas attendre la messe.— A 8 h., Grand'Messe puis procession au reposoir.— Adoration du T. S. Sacrement toute la journée.— A 8 h., office des Ténèbres, chapelet ; puis Heure Sainte pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement et Adoration nocturne.

15 Vendredi-Saint.— Mort de Notre-Seigneur.— A 8 h., office : adoration de la Croix et messe des Présanctifiés.— A 2 h., Chemin de la Croix ; puis bâisement de la relique de la vraie Croix.— A 8 h., office des Ténèbres, sermon sur la Passion.

16 Samedi-Saint.— 7 h. ¼, office : bénédiction du feu nouveau et des fonts baptismaux ; puis Grand'Messe, à laquelle on peut communier. Distribution de l'eau bénite.— Dans la soirée, confessions.

17 Dimanche.— PAQUES.— A 10 h., Messe pontificale.— A 2 h. 30, Vêpres. Salut.

18 Lundi.— Lundi de Pâques.— Messes à 6 h., et 7 h. 30.— Grand'Messe à 10 h. A 6 h., chapelet et Salut.

24 Dimanche.— Dimanche de Quasimodo.— Le soir après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre.

25 Lundi.— St Marc, évangéliste.— A 6 h., chapelet, Litanies des saints et Salut.

26 Mardi — St Clet et St Marcellin.

27 Mercredi.— St Pierre Canisius.

28 Jeudi.— St Louis Marie Grignion de Montfort.

29 Vendredi.— St Pierre, martyr.

30 Samedi.— Ste Catherine de Sienne.— A 7 h., messe des enfants de Marie.



Actes Paroissiaux

(DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1949)

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 17 février, Lefèvre Jeannine-Roberte ; Parrain : Robert Lefèvre ; Marraine : Mariette Lefèvre. — *Hebditch Robert ; Parrain : André Hebditch ; Marraine : Simone Detcheverry.* — *Le 20, Léveillé Maurice-Paul ; Parrain : Emile Lévéque ; Marraine : Odette Gaspard.* — *Le 24, Lafitte Roberte-Marie ; Parrain : François Lafitte ; Marraine : Lucie Luberraga.* — *Le 6 mars, Borotra Alain-Gabriel ; Parrain : Bernard Borotra ; Marraine : Marie-Dominica Andriéux.* — *Le 8, Roverch Claude-François ; Parrain : Henri Fitzpatrick ; Marraine : Thérèse Sabarotz.* — *Le 9, Lapax André-Michel, Parrain : Laurent Olano ; Marraine : Marcelle Rose.* — *Le 10, Walsh Josiane-Marie ; Parrain : Albert Mahé ; Marraine : Madeleine Lambert.* — *Derrible François-Pierre : Parrain : Emile Bry ; Marraine : Marie Goupillière.* — *Le 12, Froude Joseph-Pierre ; Parrain : Jean Pannier ; Marraine : Anne Dutin.* — *Le 13, Théault Michèle-Marie ; Parrain : Eugène Cormier ; Marraine : Marie Théault.* — *Admond Gérard-Auguste ; Parrain : Eugène Admond ; Marraine : Aline Dodeman.*

MARIAGES— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 24 février, Auguste Auboux et Madeleine Albistur. — *Le 26, St Martin De Arburn et Yve Gaëtan Couépel, née Diefenbach Suzanne.* — *Richard Slaney et Marie Arthur.*

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 17 février, Michel Gervain, 75 ans. — *Le 24, Johanna Nouvel, née Thoraval, 80 ans.* — *Le 3 mars, Albertine Gaspard, née Gorget, 57 ans.* — *Le 4, René Bourgeois, 35 ans.* — *Marguerite Hélène, née Lapax, 42 ans.* — *Le 5, Jeannine Lambert, 1 an.* — *Le 9, Julia-Marie Tillard, née Jardin, 82 ans.* — *Le 12, André Déporté, 26 ans.*

La famille Andrieux prie les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de M. Paul Parsons, de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.



Pour suivre la vie de l'Eglise

Nous entrons avec le mois d'Avril dans la dernière quinzaine du Carême, le temps de la Passion. Pendant ce temps l'Eglise invite les fidèles à méditer sur les grands mystères de la Passion et la mort du Sauveur, leur demandant de s'associer aux souffrances de Jésus pour partager ensuite les gloires de sa résurrection. Ceux-là, dit St Iéon, ont un motif assuré de compter sur la bénédiction promise qui prenne une part effective aux douleurs et à la Passion de l'Homme-Dieu. D'ailleurs, cette passion est le spectacle le plus capable de nous retirer du péché.

Durant ce temps de la Passion, on voile les statues et les images des saints parce qu'il ne convient pas de laisser paraître les serviteurs dans leur éclat et leur gloire, tandis que le Maître est voilé, disfiguré par les souffrances, ignominieusement traité pour les péchés du monde. En signe de tristesse, les prières au bas de l'autel, au commencement de la messe, sont les mêmes qu'aux messes des morts.

Le dimanche de la Passion nous voyons à l'Evangile, Jésus accusé de blasphème par le peuple qui veut le lapider. Le Sauveur affirme sa parfaite innocence. Cependant l'accusation ne tardera pas à être reprise par Caïphe, le grand'prêtre. Ainsi se prépare le déicide qui s'accomplira dans quelques jours. Aujourd'hui Jésus se dérobe aux regards et à la fureur de ses ennemis; non par crainte de mort, mais pour attendre le jour et l'heure fixés par son Père Céleste. Il veut nous montrer ainsi que son sacrifice fut complètement volontaire au moment où il se laissa lier les mains, conduire devant les Tribunaux et finalement clouer sur la croix.

Le dimanche suivant commence, avec les Rameaux, la Semaine Sainte. C'est la grande semaine, comme elle est appelée en latin. Les offices de l'Eglise y sont plus longs, on y rappelle les mystères les plus sublimes, et les plus consolants de notre sainte religion.

La bénédiction et la procession des Rameaux respirent la joie dans les louanges et les acclamations adressées à Jésus comme Roi d'Israël; les chants de la messe, au contraire, sont emprunts d'une profonde désolation, et le récit de la Passion de Jésus vient encore ajouter au deuil religieux de cette matinée. Ce contraste nous remet en mémoire la versatilité du peuple de Jérusalem quand, à quatre jours d'intervalle, la foule demanda la mort de celui qu'elle venait d'acclamer comme Roi. Ce récit de la Passion comprend : la célébration de la Pâques et l'ins-



titution de la Sainte Eucharistie, comme aussi du Sacerdoce de la ~~Loi~~ nouvelle ; — l'agonie et l'arrestation de Jésus au jardin des Oliviers ; — la comparution de Jésus devant les tribunaux de Caïphe, de Pilate, d'Hérode, de Pilate une seconde fois ; les tourments infligés à Jésus durant cette procédure (couronnement d'épines et flagellation) puis la condamnation à mort ; la voie douloureuse à travers les rues de Jérusalem jusqu'au Calvaire ; le crucifiement, les trois heures de souffrances sur la croix et la mort ; la descente de la croix et la mise au tombeau. La suite de ces évènements douloureux se déroula en réalité dans l'espace de temps entre le jeudi soir et le vendredi soir, mais la liturgie de l'Eglise anticipe pour ainsi dire sur la suite des faits ; elle les propose dans leur ensemble à nos méditations dans la messe du dimanche, du mardi et du mercredi ; nous fait honorer spécialement l'Institution de l'Eucharistie le Jeudi-Saint, la mort de Jésus le Vendredi-Saint et sa sépulture le Samedi-Saint,

PAQUES

Le temps de l'Avent nous a préparés à la naissance du messie ; Noël nous a donné l'Homme-Dieu, l'Epiphanie a manifesté le Sauveur aux yeux des hommes ; le temps de la Septuagesime nous a initiés aux enseignements et aux vertus du divin Maître ; le Carême nous a associés à sa Pénitence, et le temps de la Passion nous fait participer aux souffrances, aux mérites, à la mort du Rédempteur. Ainsi tous ces mystères ont été une préparation à la fête de Pâques, où nous célébrons la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.

En même temps qu'elle est pour Jésus-Christ le passage de la mort à la vie et le couronnement de ses œuvres sur la terre, la fête de Pâques, est pour le monde entier le commencement d'une existence nouvelle, et comme d'une seconde création. L'œuvre de Dieu le Père, bouleversée et souillée par le péché du premier Adam, est restaurée, purifiée par le sang précieux de Jésus-Christ, le second Adam. Ainsi la lumière et la vie sont rendues au monde le jour où Jésus renaît à la vie ; lui-même a choisi le dimanche pour opérer sa résurrection, afin que le premier jour d'une création nouvelle fut mis en harmonie avec la création primitive,

A VENDRE

Un FOURNEAU de cuisine

S'adresser chez M. Georges OZON



ECHOS du MOIS

Mardi 15 février. — Petite brise Est Nord Est. Beau temps, mais plutôt froid. Dans la nuit, pluie et neige.

À 6 h. 30, départ du « Keltic » pour Halifax. Il emmène 200 bœufs mortues sèches pour la Martinique.

Mercredi 16. — Vent Ouest. Moyenne brise, temps sombre. Dans l'après-midi, grosse brise.

L'Avion ajourne son départ de Sydney à demain.

À 6 h. du soir, arrivée du vapeur « Blue Seal » de St John's.

Jeudi 17. — Le matin, vent Sud Ouest. Petite brise, temps sombre et doux. Dans l'après-midi, forte neige tournant en violent poudrin. Vent Nord Est, très forte brise se continuant une partie de la nuit, puis vent passe au Nord Ouest.

À 11 h. l'avion de la Maritime Central Airways atterrit et repart à midi pour conduire une femme gravement malade, afin de coïncider avec l'avion partant de Moncton pour Montréal.

Vendredi 18. — Vent Nord Ouest. Moyenne brise, beau temps. Dans l'après midi, le temps devient froid.

Le « Béarn » n'effectue pas le courrier de Miquelon.

Samedi 19. — Vent Sud Ouest, grosse brise, temps glacial dans la matinée. Dans l'après-midi, le temps s'améliore.

Dimanche 20. — Vent Nord. Petite brise, beau temps. Dans l'après-midi, vent Nord Est avec léger poudrin s'accentuant dans la soirée.

Le « Béarn » va à Miquelon.

Le « Foyer des Jeunes Gens » donne aujourd'hui sa séance annuelle. Le « Homard et les plaideurs, une farce judiciaire et une comédie « Galupia en Amérique sèche » obtiennent un grand succès. Les acteurs doivent redonner la séance mardi et vendredi devant un public qui vraiment ne semble pas s'ennuyer.

Lundi 21. — Vent Nord. Jolie brise, temps assez beau mais froid. À 1 h. le temps devient beau, petite brise, moins froid.

Arrivée de l' « Atlantic Charter » sans malle ni fret. La douane jauge le bateau dans l'après-midi.

Mardi 22. — Petite brise Nord Nord Est. Beau temps, mais froid. Dans le courant de l'après-midi, grains de neige, temps plus doux.

Le « Béarn » effectue le courrier mensuel de Pointe-Plate.

Mercredi 23. — Vent Ouest. Sud Ouest. Petite brise, temps doux.

Le « Béarn » effectue le courrier de Langlade.

Jeudi 24. — Vent Sud Ouest. Petite brise, temps sombre, continuation temps doux. Dans la soirée, temps plus froid, Vent Nord Est.



Vendredi 25.— Vent Nord Est. Jolie brise, temps froid.

Le « Béarn » ajourne son courrier de Miquelon.

Samedi 26.— Vent Est Nord Est. Moyenne brise, temps assez beau.

Arrivée du vapeur « Blue Seal » d'Halifax et Sydney avec 85 postaux et 58 tonnes de marchandises diverses. Il repart pour St John's à 5 h. du soir avec la malle.

L'« Atlantic Charter » n'ayant pas effectué les réparations prévues par le Véritas lors de sa dernière visite en cale sèche à Lunenburg, repart à nouveau pour ce dernier port.

Dimanche 27.— Grosse brise Est Nord Est avec pluie et verglas durant toute la journée. Dans la soirée, le temps s'améliore et devient plus doux.

Lundi 28.— Petite brise Nord. Temps doux. Après-midi, temps superbe.

Mardi 1er.— Calme, très beau temps. Le soir, jolie brise Sud Est.

Le « Béarn » part à 9 h. du matin pour effectuer le courrier de Miquelon, en retard de 4 jours.

Les chalutiers « Groenland », « Duguay-Trouin » et « Aspirant-Brun » arrivent sur les bancs.— On reprend dès aujourd'hui l'heure d'été. Si seulement il suffisait aussi d'une délibération du Conseil Général sanctionnée par un Arrêté du Gouverneur pour amener l'été lui-même.

Mercredi 2.— Grosse brise Est Sud Est avec poudrin. Dans le cours de la matinée, le temps s'améliore.

Jeudi 3.— Vent Nord Ouest. Joli brise, beau temps toute la journée.

L'avion de la Maritime Central Airways atterrit à 6 h. du soir avec une passagère et la malle. L'avion reste pour la nuit.

Vendredi 4.— Calme, temps sombre et doux. Dans la soirée, petite brise Nord Est.— Le « Béarn » effectue le courrier de Miquelon, et la pénasse celui de Langlade.— L'avion part à midi avec la malle et 15 passagers pour Charlottetown.

Samedi 5.— Petite brise Nord Nord Est, temps assez beau.

Arrivée du « Blue Seal » venant de St John's via Burin et Grand Bank. Il repart à 12 h. 30 pour Halifax.

Dimanche 6.— Vent Sud Ouest. Jolie brise, beau temps mais frais. Dans l'après-midi, brume intense.

Arrivée du « Colonel Pleven » avec avaries à son sondeur. Il déclare 50 tonnes et repart à 5 h. sitôt les réparations terminées.

Lundi 7.— Vent Sud Ouest. Forte brise, temps assez beau. Dans l'après-midi, brume, temps doux.

Arrivée du vapeur « Keltic » venant d'Halifax via St John's avec diverses marchandises. Il charge des boucauts pour divers avec transbordement à Halifax.



Mardi 8. — Vent Sud Ouest. Brume intense, temps doux se continuant toute la journée. Le soir vent Sud Est. Jolie brise.

Le « Président-Houduse arrive sur les Bancs.

Mercredi 9. — Petite brise Est avec continuation brume intense. Dans la nuit, pluie diluvienne.

Départ du « Keltic » à 7 h. du matin avec un complet chargement de boucauts.

Jeudi 10. — Continuation brume et pluie. Dans la nuit pluie torrentielle. L'« Aspirant Brun » avise qu'il fait route sur St Pierre pour déposer un marin décédé par suite d'accident occasionné par le treuil. Il accoste au quai du frigo à 12 h. 30. Le malheureux a été littéralement échiqueté par le treuil. L'Aspirant-Brun rentre au port à 5 h. pour effectuer diverses réparations.

Vendredi 11. — Vent Sud Ouest. Joli brise, brume intense. Dans l'après-midi, pluie.

Le « Groenland » fait route sur St Pierre avec malades,

Samedi 12. — Pelite brise Nord Est, brume très intense.

Enterrement du marin de l'« Aspirant Brun ». L'assistance est très nombreuse.

Le « Groenland » mouille sur rade à 10 h. 30. Le pilote débarque 5 marins pour passer la visite. Deux restent hospitalisés. Le « Groenland » part à 8 h.

Le soir à 5 h. à la Résidence, M. le Gouverneur remet les insignes de la Légion d'Honneur à M. Henri Dagort, Président du Conseil Général. La cérémonie a lieu presque dans l'intimité, la modestie de notre Président lui ayant fait refuser une cérémonie plus solennelle. A 6 h., à l'Hotel Robert, le nouveau chevalier offre une coupe de champagne à une assistance plus nombreuse devant laquelle le Gouverneur et plusieurs orateurs du Conseil Général, felicitent le Président et redisent les titres qui lui ont valu cette haute décoration.

Dimanche 13. — Petite brise avec continuation brume intense. Dans la nuit, forte tombée de neige.

L'« Aspirant Brun » part à 7 h. du matin.

L'Avion de la Maritime Central Airways atterrit à 5 h. avec 4 passagers. Pas de lettres. Il repart une heure après.

Lundi 14. — Vent Ouest. Moyenne brise avec neige. Dans l'après-midi, beau temps. Le « Béarn » effectue le courrier de Miquelon, en retard de 3 jours. — Arrivée du chalutier « Elisabeth Marie » pour charbonnage, déclare 180 tonnes de poisson congelé. Il repart aussitôt ses soutes faites, directement pour Fécamp. — Arrivée du vapeur « Blue Seal » d'Halifax avec diverses, peu de malle.



Mouvement des Passagers. — Le 4 mars, Arrivée par *avion* venant du Canada : Mme A. Bourgeois.

Le 5, — Arrivées par « Blue Seal », venant de Terre-Neuve : M. G. O. laïsola et sa fille Suzanne.

Le 13, Arrivés par *avion* venant du Canada : MM. M. Girardin, G. Landry, J. Guérin ; Mme J. Guérin. — Partis par ce même *avion* : MM. E. Pichon, G. Fontaine, F. Dollo ; Mme Eug. Théault.

Le 15, Partis par « Blue Seal » à destination de Terre-Neuve : MM. F. Robert, E. Delisle, A. Briand.

Extraits du Journal officiel.

Numéro du 15 février :

— M. Georges Landry, président de la Chambre de Commerce, est nommé membre du Conseil des Directeurs de la Caisse d'Epargne, en remplacement de M. Ernest Folquet.

— Une subvention de 30.500 dollars est allouée à la Maritime Central Airways pour le transport aérien pendant un an du courrier et des passagers entre le Territoire et le Canada.

Que peut-on faire avec son Brevet élémentaire

Envoi du Bureau Universitaire de statistiques et documentations scolaires.

Il faut tout d'abord signaler, lorsqu'on parle du brevet élémentaire, que ce diplôme offre en lui-même très peu de débouchés. Il constitue une instruction générale de base utile pour continuer d'autres études plus spécialisées, mais ne peut être considéré comme un titre en vue d'un placement définitif. Le brevet élémentaire garde l'avantage d'être une spécialisation donnant en quelque sorte la possibilité d'embrasser de plus vastes horizons tout en présentant aussi des inconvénients au même titre que le baccalauréat.

Ainsi les jeunes gens titulaires du brevet élémentaire doivent pour la plupart envisager une spécialisation ou un minimum de préparation seule susceptible de leur assurer une situation stable.

La formation acquise par l'obtention du brevet élémentaire permet aux jeunes gens d'avoir de louables ambitions et de tourner leurs regards vers l'enseignement secondaire. Ils pourront ainsi entrer dans les classes



de seconde moderne des lycées et collèges y passer leur baccalauréat et se diriger vers l'enseignement supérieur.

Ils peuvent aussi devenir instituteur en passant le concours d'entrée aux écoles normales primaires. Après quatre ans d'études, les élèves sont nommés instituteurs ; quoique décriée, la profession d'instituteur procure à son titulaire de bien légitimes satisfactions et il est à conseiller vivement à ces jeunes gens de s'orienter dans cette voie, l'enseignement primaire manquant trop souvent d'instituteurs.

La fonction de Moniteur d'éducation physique est aussi accessible, après concours et stage, aux jeunes brevetés très entraînés au point de vue sportif et jouissant d'une forte santé.

Mais l'enseignement n'est pas la seule issue pour ces jeunes gens. L'agriculture offre, en effet, des possibilités pour ceux qui aiment les travaux de la terre. Aussi, ils peuvent se diriger avec fruit vers les écoles régionales d'agriculture qui sont une porte d'accès aux écoles nationales d'agriculture et devenir ainsi, soit techniciens de l'agriculture, soit ingénieurs agricoles. Les écoles spécialisées en agriculture comme les écoles d'horticulture, les écoles d'industries laitières, leur sont aussi accessibles et donnent aux diplômés de ces écoles l'assurance d'une situation intéressante. Mais si l'agriculture peut être un débouché important pour ces jeunes gens, c'est cependant vers les carrières industrielles et commerciales que s'ouvrent pour eux les plus nombreux débouchés.

Pour les jeunes gens que l'effort ne rebute pas et qui ont le désir d'acquérir une situation confortable, les écoles d'Arts et Métiers leur ouvriront de larges horizons vers l'industrie. Ils pourront préparer les concours d'admission, d'un niveau élevé, soit dans une école nationale professionnelle, soit dans un collège technique habilité pour donner l'enseignement préparatoire.

A peu près de même niveau quant à la préparation, le concours d'accès aux écoles techniques des Mines d'Alés et de Douai peut être envisagé par les jeunes gens désireux de devenir géomètre des Mines ou conducteur de travaux miniers.

Les Centres de formation professionnelle rattachés aux collèges techniques peuvent accueillir les jeunes gens pour lesquels une orientation plus jeune vers le brevet industriel eut été préférable et qui, ont les aptitudes pour faire de bons dessinateurs en bâtiment, métreurs, conducteurs de travaux, commis d'entreprises.

Dans le cadre des écoles techniques, il faut citer les écoles nationales d'horlogerie, les écoles de prothèse dentaire, l'école d'optique appliquée, l'école Estienne préparant aux métiers du Livre, l'école Boule formant des spécialistes des industries du Bois, l'école technique de photographie et de cinématographie.



Les écoles Breguet, Violet, Sudria, l'école française de Radio-Electricité, les écoles des conducteurs électriciens de Marseille et de Grenoble acceptent des élèves titulaires du brevet élémentaire pour former les cadres de l'industrie : chef d'atelier, techniciens, dessinateurs, industriels. Il est aussi intéressant de signaler que l'école spéciale des travaux publics de Paris possède une école secondaire pour la formation des techniciens du bâtiment très recherchés à l'heure actuelle.

Ceux qui sont doués pour le dessin artistique peuvent se diriger vers les écoles régionales ou municipales des Beaux-Arts qui complètent leur formation par des cours sur la sculpture, la peinture ou la décoration.

Mais dans le domaine de l'art et du dessin, il est préférable aux jeunes brevetés de se diriger vers les écoles d'Art appliquée à l'industrie. Citons les écoles d'art appliquée de Paris, les écoles d'arts industriels de Bordeaux et de Grenoble, les écoles d'art décoratif de Nice, Aubusson, Limoges, l'école des sciences géographiques à Paris possède une section d'artistes cartographiques pouvant offrir des débouchés intéressants.

Le Commerce, de son côté,吸orbe de nombreux jeunes gens : caissiers, comptables, représentants, secrétaires. Les écoles diverses de secrétariat et de comptabilité préparent à ces emplois. Les titulaires du diplôme des écoles supérieures de commerce peuvent prétendre assez rapidement à des situations plus élevées. Les jeunes gens titulaires du brevet élémentaire peuvent se présenter au concours d'admission dans ces écoles.

Les Banques, les Assurances, la S. N. C. F. emploient un personnel nombreux de jeunes titulaires du brevet élémentaire. L'admission a lieu généralement à un échelon modeste, car ces organismes tiennent à former leur personnel eux-mêmes. Aussi, après avoir passé par tous les services un employé méritant la confiance de ses supérieurs peut se créer une excellente situation dans ces organismes. Afin de se perfectionner dans sa profession, on peut préparer les certificats d'aptitude professionnelle suivants : comptable, commis de bourse, commis de banque, commis d'agents de change. Ces titres donnent un appui favorable pour s'élever dans la hiérarchie du personnel.

Mentionnons aussi les écoles hôtelières et touristiques qui donnent un enseignement spécialisé en ce qui concerne les professions hôtelières. Ces écoles sont à Paris, Nice, Grenoble, Clermont-Ferrand, Thonon-les-Bains, Tarbes, Toulouse.

Les professions administratives qui s'ouvrent aux titulaires du B. E. sont en général modestes. Mais elles permettent après quelques années de services comme fonctionnaires de concourir pour des grades supérieurs. On peut signaler les concours de Commis des Contributions Di-



rectes, Commis de Préfecture, Commis d'ordre à la Banque de France, Inspecteur de Police, personnel de l'Administration pénitentiaire, commis au travail, Commis des P. T. T., adjoints techniques des Ponts et Chaussées, etc...

Certains de ces concours sont accessibles après une très courte préparation, d'autres commandant certaines connaissances spéciales en dessin et mathématiques, par exemple pour les concours techniques.

Peu de professions libérales sont ouvertes aux titulaires du seul B. E. Celles-ci sont généralement ouvertes aux diplômés de l'Enseignement supérieur. Cependant, les offices ministériels sont susceptibles d'offrir des emplois à ceux, qui, après le brevet élémentaire auront préparé la capacité en droit. Ils pourront devenir clerc de notaire, avoué d'huissier, de commissaire-priseur. Le notariat peut être envisagé après les études dans une école de Notariat, mais des capitaux importants sont nécessaires pour l'acquisition d'une étude.

La pharmacie n'est accessible qu'aux diplômés de l'enseignement supérieur, mais l'emploi de préparateur en pharmacie est intéressant pour un titulaire du brevet élémentaire.

Un peu dans le même ordre d'idées, citons les emplois d'aide chimiste ou de manipulateur de laboratoire. Ces emplois se préparent par apprentissage ou de préférence dans une école : école de chimie de Marseille, école supérieure de laboratoire de Paris, Institut d'Arsonval. Enfin il reste à indiquer que la Marine Marchande aura un jour besoin d'hommes et de cadres. Les écoles nationales de navigation maritime préparent aux différents brevets de la Marine Marchande ; officier du pont, officier mécanicien, officier radio. Ces écoles acceptent, après concours, les titulaires du brevet élémentaire.

Après ce rapide tour d'horizon, des débouchés offerts aux titulaire du brevet élémentaire, il est à conseiller aux jeunes gens brevetés de diriger leurs pas vers le recrutement du personnel de leurs régions ; usines, commerce, offices ministériels, préfecture, agriculture, ce qui pourra éviter les désillusions de la vie des grandes villes.

Les familles Gaspard, Gorget, Bry et Mainguy remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.



Union de Terre-Neuve et du Canada.

Le 11 décembre 1949 les représentants de Terre-Neuve et du Canada signaient dans l'enceinte du Sénat à Ottawa, les conditions de l'union des deux pays.

Si, comme on le présume, ces conditions sont approuvées par le Parlement canadien ainsi que par la Commission du Gouvernement de Terre Neuve, puis confirmées par le Parlement du Royaume-Uni, l'union devrait s'effectuer le 31 mars 1949.

Cette question d'union n'est nouvelle ni pour le Canada ni pour Terre-Neuve. Des délégués de Terre-Neuve participaient en 1864 à la conférence de Québec, qui traça les grandes lignes de la Confédération. Cinq ans plus tard cependant, Terre-Neuve refusait de s'unir au Canada en renversant aux élections le parti de la Confédération. Toutefois l'union resta toujours possible en vertu de l'art. 146 de l'Acte de l'Amérique du Nord britanique (1867) qui prévoyait l'entrée éventuelle de Terre-Neuve, de l'Île du Prince Edouard et de la Colombie britanique dans la Confédération, aux termes et conditions qui pourraient être convenus de part et d'autre. Depuis la politique du Canada à cet égard a été de laisser l'initiative à Terre-Neuve. A la suite de la débâcle financière de 1894, Terre-Neuve fit des ouvertures en vue de l'union, mais comme on ne parvenait pas à entendre sur les conditions financières, les négociations furent rompues. Ce n'est qu'en 1947 que de nouvelles démarches furent faites à cette fin.

En 1934, pendant la crise économique, Terre-Neuve avait renoncé au gouvernement responsable pour s'en remettre de la direction des affaires à une Commission nommée par le Royaume Uni. Le Gouvernement britanique assurait au pays une garantie financière jusqu'à ce que l'île devint capable de se subvenir à elle-même et que le peuple réclamât la restauration du régime responsable. Malgré le redressement financier qui se produisit durant les premières années de la guerre, il fut décidé d'attendre la fin des hostilités pour examiner l'opportunité d'un changement constitutionnel. En 1936 une convention nationale était élue avec mission d'étudier la situation économique et financière de Terre-Neuve et de formuler des recommandations quant aux diverses modes de gouvernement qui pourraient être proposés à la population par voie de référendum.

Le 28 mars 1947, le Gouverneur de l'île, au nom de la Convention Nationale de Terre-Neuve, demandait au Gouvernement canadien de bien vouloir recevoir une délégation en vue d'examiner la possibilité de trouver une base d'union fédérale juste et équitable de Terre-Neuve et du



Canada. Cette proposition ayant été acceptée, le Convention envoia à Ottawa en juin 1947 une délégation qui conféra avec un comité du cabinet jusqu'en septembre. Le 29 octobre 1947, le premier ministre du Canada envoyait au Gouverneur de Terre-Neuve, pour que celui-ci en fit part à la Convention nationale, un exposé des conditions qui semblaient constituer une base d'union juste et équitable, au cas où la population de Terre-Neuve désirerait entrer dans la Confédération.

L'exposé du Gouvernement canadien fut longuement débattu à la Convention Nationale de Terre-Neuve de même qu'au cours des campagnes qui précédèrent les deux référendums.

Lors du premier référendum, tenu le 3 juin 1948, trois formules furent proposées au peuple : prorogation du régime de gouvernement par commission, confédération, restauration du gouvernement responsable. En chiffres ronds, 22.000 votants se prononcèrent pour le gouvernement par commission, 64.000 pour la confédération et 69.400 pour le gouvernement responsable. Aucune des trois formules n'ayant recueilli la majorité absolue des voix, il fallut, conformément aux conditions posées au préalable, soumettre à un nouveau référendum les deux formules le plus en faveur.

Le second référendum, tenu le 22 juillet donna à la confédération une majorité d'environ 7.000 voix et une majorité locale dans dix-huit circonscriptions sur vingt-cinq. Dans une déclaration publiée le 30 juillet, le premier ministre du Canada notait que le résultat étant probant au point d'exclure la possibilité du moindre doute, le Gouvernement serait heureux d'accueillir sous le plus bref délai des représentants autorisés de Terre-Neuve afin de négocier les conditions de l'union.

Telle est la version officielle, résumée dans le Bulletin mensuel du Ministère canadien des Affaires extérieures. Elle n'est pas acceptée par tous. La convention nationale élue à Terre-Neuve au suffrage universel, avait exclu par un vote de 29 contre 16, l'union avec le Canada, à l'unanimité elle avait décidé qu'on choisirait entre le maintien du régime actuel et le gouvernement responsable. Mais la commission gouvernementale, nommée par Londres, passa outre et décida qu'on poserait un troisième question au référendum, celle de la confédération — et cette même commission décide qu'il faudra une majorité absolue. C'est en somme, d'après l'opposition, le Canada et la Commission de gouvernement nommée par Londres qui ont tout réglé par dessus la terre des Terre-Neuviens. Et voici la conclusion de Mgr O'Neil, évêque de Harbour Grace : « Pour bien des Terre-Neuviens il est devenu manifeste que le Gouvernement du Canada, de connivence avec le gouvernement du Royaume-Uni, avait depuis longtemps décidé d'annexer Terre-Neuve, indépendamment du résultat du référendum ».



COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Départs prévus pour 1949

Départs de New York pour Le Havre, via Plymouth.

7 mars D Grasse
 30 " "
 21 avril "
23 mai "
 15 juin "
 7 juillet "
 30 " "
 23 aout "
 17 septembre "
 11 octobre "
 5 novembre "
 29 " "
 4 janv. 1950 "

Départs du Hâvre pour New York, via Southampton

19 mars De Grasse
 11 avril "
 11 mai "
4 juin "
 27 " "
 19 Juillet "
 11 aout "
 5 septembre "
 29 " "
 24 octobre "
 17 novembre "
 12 décembre "

Les billets sont payables en francs.

Le S/S « L'Ile de France » est prévu reprendre son service courant juillet 1949.

Pour tous renseignements s'adresser à

La COMPAGNIE GÉNÉRALE de GRANDE PÊCHE, Agents à St Pierre.



Léon BRIAND
P. O. BOX 135
Rues de Sèze et Jacques Cartier
SAINT-PIERRE et MIQUELON

MAGASIN GENERAL

Epicerie - Confiserie

Librairie-Papeterie

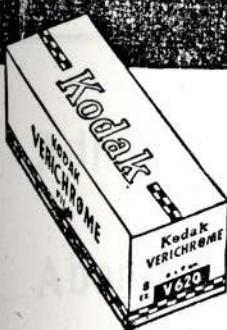
Journaux et Revues

Cartes Postales vues et fantaisies

Timbres-Poste pour Collections

Parfums et Produits de Beauté

Teinture Française « IDEALE » pour tous tissus



DISQUES PATHÉ sur COMMANDE

La liste des disques est à la disposition des clients.